

METZ

# La 5G d'Orange déployée depuis jeudi matin

Metz est la 5<sup>e</sup> ville du Grand Est à bénéficier du réseau mobile Orange de 5<sup>e</sup> génération depuis jeudi matin. Woippy et Le Ban-Saint-Martin sont aussi concernées. Six sites où existent déjà des antennes 2G, 3G et 4G viennent d'être équipés. Six autres sites de la métropole le seront prochainement.

Il y a un mois, l'opérateur était seulement en phase de test, mais les détenteurs d'équipements déjà opérationnels voyaient apparaître le petit pictogramme sur l'écran de leur mobile. Depuis ce jeudi matin, 90 % des clients Orange disposent de la 5G à Metz, Woippy et au Ban-Saint-Martin. Cette couverture en 3,5 GHz apporte des débits trois fois plus rapides que la 4G pour s'adapter à l'évolution des besoins des clients.

## « La performance de la fibre en mobilité »

« La consommation de data augmente de 40 % par an, souligne le service communication d'Orange. D'ici dix-huit mois à deux ans, le réseau 4G pourrait être saturé. Avec une perte de qualité, un débit plus lent et



L'antenne d'Orange qui permet de recevoir la 5G est accrochée sur celle déjà existante de la 2G, 3G et 4G. Elle émet depuis ce jeudi matin. Photo RL/Gilles WIRTZ

un temps de latence plus long. » L'opérateur s'appuie donc sur la technologie pour éviter cette saturation. « La 5G, c'est la performance de la fibre en mobilité. »

Sur Metz-Métropole, six sites sont déjà équipés de la nouvelle installation, comme celui situé sur le toit de la boutique de l'opérateur, en plein centre-ville de Metz. Visuellement, une

nouvelle petite antenne diffusant la 5G a été fixée sur celle déjà existante qui permet de capter la 2G, 3G et 4G. « En émettant à 3,5 GHz, il s'agit de la bande de fréquence la plus qualitative. »

Le rayonnement de la couverture se met doucement en place depuis ce jeudi 8 avril sur les zones déjà fortement sollicitées. Mais

six autres sites de la métropole seront également pourvus d'ici les prochaines semaines. D'ailleurs, selon les services d'Orange, les clients sont demandeurs de cette nouvelle technologie. « En boutique, un achat sur deux concerne un équipement permettant de recevoir la 5G. » Il faut bien évidemment compléter l'acquisition d'un nouveau télé-

phone par la souscription de l'abonnement adéquat.

## ■ Antennes autorisées sur des sites existants

Toutes ces implantations 5G ont été autorisées sur des sites existants, déjà utilisés par les technologies 2G, 3G ou 4G. Mais des discussions doivent se poursuivre pour l'implantation de nouvelles antennes. Les services d'Orange affirment vouloir développer cette couverture « de manière harmonieuse » avec les collectivités et en respectant les préconisations de l'Autorité de régulation des communications électroniques, des postes et de la distribution de la presse (Arcep) et de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Mi-janvier, les riverains du quartier de Magny s'étaient mobilisés contre la construction d'une antenne relais par Bouygues, qu'ils jugent trop proche des habitations.

Dans le Grand Est, la 5G est déjà disponible depuis mi-décembre 2020 à Mulhouse, elle a ensuite été déployée à Strasbourg, Nancy, Reims et aujourd'hui Metz.

Bérangère DI GENOVA

METZ

## Galerie Vis-à-vis : l'art à tout prix

Bernardo Di Battista a ouvert sa galerie d'art juste avant le deuxième confinement à Metz. Coup du sort ou non, sa première exposition se voit raccourcie avec l'arrivée du troisième confinement.

C'est rue Aux-Ours, en plein centre-ville de Metz, que Bernardo Di Battista a décidé d'ouvrir sa galerie d'art... juste avant le deuxième confinement ! Qu'à cela ne tienne, il joue avec la crise et organise une exposition pirate appelée « Salle d'attente », où il expose des strapon-

tins achetés à la dernière minute, spécialement pour l'occasion.

## « Je me laisse un an pour voir »

Cet Italien d'origine, par son père, Péruvien par sa mère, né au Brésil, suit des études d'art à Rome et à Turin. Il collabore avec la galerie Perrotin ou Continua, à Paris, et travaille avec Xavier Veilhan, l'artiste à qui l'on doit la carrosse en tôle d'acier à côté l'Arsenal. Une opportunité l'emmène au Centre Pompidou-Metz et il tombe amoureux de la ville : « J'aime les villes frontiè-

res et portuaires. Elles sont cosmopolites et mélangent tradition et ouverture à l'autre », explique le jeune quadragénaire. Son contrat terminé courant 2020, il cherche du travail, mais le contexte actuel lui ferme les portes.

Il décide alors de suivre sa passion et d'ouvrir sa propre galerie. « C'est un peu kamikaze, confie-t-il, mais je suis bien soutenu par les artistes. Je me laisse un an pour voir si c'est viable. »

Le Messin d'adoption présente sa première exposition intitulée « Pierre - Feuille - Ciseaux », visible



Pour Bernardo Di Battista, « l'art est un antidépresseur ». Sa galerie s'ouvre aux passants grâce à sa baie vitrée. Photo RL/Maury GOLINI

depuis le 20 février. Elle devait se tenir jusqu'au 20 avril, mais le troisième confinement l'a stoppée dans son élan. « Je prends les choses de façon enthousiaste, historique voire

conceptuelle », confesse Bernardo Di Battista.

Et si le confinement se prolonge, il prévient : « Je fais une deuxième salle d'attente ! »

Laëtitia LALLEMENT